



La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 123 – février 2010

Le mot de la Présidente

Est-ce par ce que j'étais déjà dans cette démarche (c'est en photographiant que l'on devient photographe) que j'ai été sensible, lors d'une conversation amicale avec John Batho au fait qu'il ait dit : « je crois aux vertus du travail » ? puis dans la tribune de Jean Gaumy (Magnum) dans le dernier RP, à propos des photographes doués : « Pour eux comme pour les autres, pas de quartier : le travail, les gammes, le cadre, la lumière, le travail et encore le travail /...» ? - Je vous recommande la lecture de cette tribune en style télégraphique -. Le travail n'est pas juste de prendre des photos, c'est prendre le temps de les regarder, de les analyser, de les confronter aux autres et de les mettre en valeur.

C'est en cela que je crois aux vertus des concours et des séances du jeudi. L'avantage de participer aux concours et autres manifestations est que cela évite de tourner en rond dans son petit cocon, souvent d'autosatisfaction. La mise en danger est une excellente façon d'avancer et de progresser. On voit bien au club, ceux qui se cantonnent à produire ont tendance à progresser moins vite que ceux qui participent à des ateliers qui incluent une confrontation ou critique, ou présentent leurs photos le jeudi, non-obstant des concours ou expositions avec sélection. Or participer à une exposition, à un concours etc. c'est s'exposer au regard des autres. C'est aussi une bonne façon de prendre de la distance vis-à-vis de ses propres photos. Rien que les mettre sous marie-louise permet de découvrir des choses dans sa photo que nous n'aurions pas vues autrement. Pour un concours, nous nous sentons obligés de pousser jusqu'au bout nos photos, car nous savons qu'elles seront examinées par des gens compétents et critiques. Il faut avoir l'humilité lorsque l'on a une mauvaise note de ne pas se dire que le juge est un âne, mais de s'interroger sur ce qui dans notre photo a bien pu justifier cette note, quel est le défaut que nous n'avons pas perçu, si investis que nous sommes dans notre cliché.

Les trois premiers mois de l'année sont très occupés par les différents concours. Les sélections pour les coupes de France sont bouclées, bravo aux heureux photographes sélectionnés !. *Alea jacta est !* Résultat le 28 février pour la couleur et mi-mars pour le N&B (voir l'article spécialisé plus loin). Cette année en plus des concours habituels, nous avons les festivités du 60^e anniversaire du club. J'espère que vous aurez à cœur de participer nombreux aux expositions chez les commerçants du quartier que notre triumvirat de choc a passé beaucoup de temps à démarcher. Le mois prochain vous êtes invités à participer au marathon photographique. Nous en reparlerons. Heureux travail photographique !

Marie Jo Masse

Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
Vie du Club	2- 4
Tout sur les expos	4 - 6
Concours et salons	6
Affichage administratif	6
Programme des activités	7

Dates à retenir :

6 février : Vernissage expo Isabelle Levistre

14 février : Visite expo Eliott Erwitte
à la MEP

23 février : TP exer. d'expositions
et profondeur de champ

25 février : Mini Concours N&B

Date limite dépôt photos :

25 jan : National I&2 Auteurs

30 jan : Expos rue Daguerre

12 fév : Régional ima. projetées

1^{er} mars : Réception par la fédé des
CD pour le nouveau concours livre

Jugements :

20-21 fév : National I&2 Auteurs

27-28 fév : Coupe de Fra. couleur

12-14 mars : Coupe de Fra. N&B

20 mars : Régional ima. projetées



28^{ter} rue Gassendi – 75014 Paris
Tél : 01 43 22 11 72
www.photo-bievre.org

La phrase du mois

Les nombreuses phrases du mois vous sont envoyées par Dominique Hanquier.

"/... Notre activité n'est qu'une question continue à l'univers, qui est aussi nous-même. Pour chacun de nous, le monde est bien un sphinx devant lequel nous nous tenons continuellement, un sphinx qui se tient continuellement devant nous et que nous interrogeons. Nous ne pouvons le faire que dans une attention soutenue, même physique de tout notre être, au guet, et dans une disponibilité aussi grande que possible sur tous les plans... Et nous enregistrons ce que nous entendons ou même ce que nous croyons entendre.

On peut comparer le monde à un bloc de cristal aux facettes innombrables. Selon sa structure et sa position, chacun de nous voit certaines facettes, certaines parties de facettes, et son tableau, poème, objet, etc. n'est qu'un témoignage de ce qu'il aperçoit. C'est bien évident que toutes les facettes vues par un groupe de gens à une certaine distance doivent être très près l'une de l'autre, à peine des différences d'angles, d'inclinaisons, et vues de loin, elles ne forment qu'une seule masse claire par rapport à toutes les innombrables qui trempent dans le noir de l'espace.

La production de chacun de nous est le reflet exact de cette différence d'angles et de position.

Tout ce qui peut nous passionner, c'est de découvrir un nouveau tranchant, un nouvel espace, la moindre partie d'un nouvel espace, de l'apercevoir dans la pénombre à peine la lumière le frise. C'est le sphinx qui de loin en loin dit un mot de son énigme, et tous ces mots constituent la connaissance humaine. »

Extrait d'un écrit de Alberto Giacometti, vers 1930, "En dehors de tout contrôle"

Alberto Giacometti, Ecrits, Articles, notes et entretiens..., Fondation Alberto et Annette Giacometti, Editions Hermann Arts.

Vie du Club

Le coin des animateurs

Travaux Pratiques : Exercice d'expositions et profondeurs de champ

Il s'agit d'un atelier pratique. Il faut venir avec son appareil, un objectif standard ou zoom transstandard qui ouvre aussi grand que possible. Prendre aussi la documentation. Pour les argentiques, ne pas gâcher de bonnes pellicules, ce ne sont pas des photos d'art. 400 ou 800 iso. Sur inscription. 10 personnes max

Christophe Doré

Atelier Martin

Voici les dates de l'Atelier Martin pour l'année. Merci aux participants de bien les noter :

Février 1 et 15

Mars 8 et 15

Avril 12 et 19

Mai 3 et 17

juin 7 et 21

Atelier Lumière :

Toujours selon le même principe : vous apportez des photos que nous discutons du point de vue de l'utilisation de la lumière. En plus, ceux qui le souhaitent pourront apporter une clé USB pour récupérer le Power Point du cours. Pas d'inscription. MJM

Cours Vision Photographique

C'est un peu une révision des chapitres précédents. Il a pour but de vous indiquer de quels moyens vous disposez pour vous exprimer et comment les utiliser. Ce cours est en général suivi d'une discussion animée. MJM

Suggestion de film

Juste pour signaler, que « Qui êtes-vous Polly Magoo ? » de William Klein repasse sur les écrans au Pavillon d'about (ex. Cinémathèque française), 7 avenue Albert de Mun - Paris 16e. Plein tarif 4€, tarif réduit 2€ (Métro Trocadéro ou Léna) le samedi 30 janvier à 19h00, puis le 13 mars à 19h00.

Ci dessous la copie de la présentation qu'en fait « CitéChaillot.fr »

Avec trente ans d'avance, une parodie des délires fétichistes de la mode et l'arrogance du monde de la télévision. Dialogues caustiques, humour ravageur : un ovni cinématographique en forme de jeu de massacre, pour se replonger dans une époque, un style...et une utopie. Tourné en noir et blanc par un photographe de mode déjà fameux, le film est tout autant la critique d'une époque que son reflet éblouissant: le producteur du film de Resnais Hiroshima mon amour, Anatole Dauman, y apparaît sous les traits d'un boy scout aidant l'héroïne à traverser la rue, l'écrivain célèbre Violette Leduc nasille « je suis galvanisée ! » devant les robes d'acier conçues par les frères Bernard et François Baschet, on y voit Edmonde Charles-Roux, alors directrice de Vogue avant d'obtenir le Goncourt pour son roman « Oublier Palerme », Folon signe les effets spéciaux et Topor le générique, les photographes Marc Riboud ou Richard Avedon sont de la partie... sans compter les acteurs-comparses, quasiment tous célèbres ou promis à le devenir..."

C'est à dire en fait: Dorothy Mc Gowan, Jean Rochefort, Sami Frey, Philippe Noiret, Alice Sapritch. France, 1966. Vidéoprojection, noir et blanc. Durée : 1h40.

Source:http://www.citechailot.fr/auditorium/audisvisuel/sequences_d_architectures.php?id=298

Dominique Hanquier

La chronique des 60 ans L'audace en photographie

Dans le catalogue du Salon International d'Art Photographique organisé par notre Photo-Club en 1957 sur ce thème (voir article dans la *Pelloch* du mois dernier), chaque membre du jury du concours, tous photographes célèbres, était invité à définir sa conception de *l'Audace en Photographie*.

Voici la reproduction de leur contribution :

Lucien Lorelle : Il est bien certain que les créateurs d'aujourd'hui rompent plus profondément que naguère avec le passé et qu'ils cherchent à marquer leur talent par l'invention. Mais le thème ne va-t-il pas troubler nombre de photographes et les plonger dans un abîme de réflexions dont la moins originale, et donc la plus répandue, sera celle-ci : « Comment puis-je accéder à l'audace, moi qui, de mon *naturel*, ne suis pas audacieux ? ». Comment prendre la mesure de

ce qui est réellement neuf ? Et le neuf est-il possible en photographie ?

On nous accusera de flirter avec la peinture, avec la littérature, les ballets, le cinéma d'essais, etc... Mon opinion sur l'interdépendance des arts est connue depuis longtemps : Robinson Crusoë bâtit, puis il orne, mais son art ne peut être que primitif. Nous ne sommes pas dans une île déserte : notre art est donc sous la dépendance des grands créateurs, il peut être fécondé par tous les modes d'expression.

Daniel Masclet :

La grande faiblesse de tant de photographes, c'est d'être, comme beaucoup d'hommes d'aujourd'hui, *en arrière* de leurs propres techniques, au lieu de les *dépasser*. La caméra est une merveilleuse *machine*, mais ils s'en servent à rebours : ils ont en main *un piège à vibrations lumineuses*, et ils s'imaginent tenir un crayon ! Dans un monde où le futur a déjà commencé, ils se cramponnent désespérément, par toutes leurs racines, au passé, c'est-à-dire à *rien*, puisque le passé est mort. Or, *l'Audace*, qui fraye le chemin de l'Originalité, est une projection violente, une explosion des forces du présent vers celles de l'avenir... Mais dans quelle direction ? Il n'en existe que deux : la route du possible et celle de l'impossible... Mais comme il y aura toujours quelqu'un pour atteindre le possible, *c'est donc à l'impossible qu'il convient de s'attaquer*.

John Craven :

La vraie audace, c'est la discrétion. Discrétion de l'effet... Savoir s'arrêter à temps... Être simple... Ne pas confondre « choc » avec « shocking »...

L'audace, en photographie, c'est aller plus loin... C'est s'aventurer sur un chemin « autre » de la vision du monde, à la poursuite d'une réalité qui nous échappe encore. *C'est créer aujourd'hui avec l'œil de demain*.

Marcel Bovis :

Peut-on renouveler l'esprit actuel de l'expression photographique ? Ou la forme, ou les sujets, ou même la technique ? Depuis Stieglitz, Moholy-Nagy, Man Ray et combien d'autres, la photographie a toujours été un moyen d'expression d'avant-garde par son essence moderniste intrinsèque. Mais tous les utilisateurs de ce moyen d'expression ne possèdent pas forcément un esprit (ou un œil) capable de découvrir les modes de demain.

En art, un artiste doit-il tellement sacrifier ses préférences intimes à *la mode* ? Elle va si vite à notre époque ! L'œuvre d'art est-elle faite pour

un petit spasme furtif, « à la sauvette », ou pour une délectation spirituelle qui doit avoir le pas de prolongements possibles dans le présent et le futur ?

Et puis, comment faire des photographies audacieuses ? Est-ce en employant – au petit bonheur la chance – un de ces procédés usés jusqu'à la corde, qui servent depuis vingt-cinq ans le plus souvent à cacher une impuissance spirituelle et artistique ? On solarise, on surimpressionne, on fait du pseudo-relief ou de la phototrait, non pour exprimer une émotion, mais parce que « ça fait moderne ».

Mais que faut-il enfin ? *Du Génie ?*

Man Ray :

La peinture, tous les arts ont vingt mille ans d'âge. La photographie n'a que cent ans d'âge. C'est donc un art nouveau.

Pour faire du nouveau, il ne faut pas penser à faire de l'art pour faire du nouveau, il ne faut pas demander ou suivre des conseils, il ne faut pas imiter ce qui est déjà fait. Quant à demander des conseils, n'écoutez pas, ne lisez pas. Quant à imiter, tenez-vous au courant de ce qui est déjà fait.

Ce que vous montrerez aux autres, ne l'appellez pas « expérience », et ne tolérez pas que les autres l'appellent ainsi : toute œuvre présentée doit être « finale » ; la suivante, c'est *autre chose* et non pas seulement quelque chose de mieux. Sinon, ce n'est que de la science, ce n'est pas l'expression d'une idée poétique ou artistique. La pratique ne fait ni l'art ni la poésie : ces derniers sortant de notre invention.

(reproduit du catalogue prêté par André Fage)

Gérard Schneck

Tout sur les expos

Du pas de sa porte aux routes du monde

Six expositions pour passer de portraits de personnalités à ceux de Français ordinaires, de balades le long des routes à la rencontre de lutteurs africains, des coulisses d'un théâtre à des visages entr'aperçus. Sur les cimaises de la maison européenne de la photographie, se côtoient les regards de photographes fort différents.

Elliott Erwitt est l'objet d'une rétrospective. Sous le titre « le Meilleur de moi-même », 130 images, choisies par le photographe, retracent 60 ans de carrière. Ses sujets de prédilection - chiens, enfants, plages, personnalités - s'y retrouvent pour des scènes d'un quotidien décalé où se mêlent humour et causticité. Il rapporte, dans le dossier de presse de la MEP, « certaines personnes disent que mes photos sont tristes, d'autres les trouvent drôles. Drôlerie et tristesse, c'est un peu la même chose non ? » Photographe de l'agence Magnum, il précise, dans le catalogue que l'agence a publié pour ses soixante ans, ne pas chercher à faire des photos drôles mais s'adapter à ce qu'il voit, sans idées préconçues, définissant simplement l'acte de photographier comme le fait de réagir à ce que l'on voit et à ce que l'on peut organiser dans un cadre.

D'abord tireur et portraitiste, le photographe fait la connaissance à la fin de son service militaire

d'Edward Steichen et de Robert Capa. Il réalise grâce à eux ses premières commandes et doit au second son entrée à Magnum en 1953. Il est l'auteur de publicités, de reportages, notamment pour Life, d'images personnelles et de nombreux films documentaires. Elliott Erwitt dit avoir toujours considéré la photographie comme un métier et non comme un art, cherchant à se faire le plus discret possible pour capter les choses. Il souligne, taquin, sa constance : « En 50 ans de photographie, je n'ai pas changé. Je ne suis une extrémiste en rien. Les photos que j'ai faites il y a 50 ans ne sont pas très différentes de celles que j'ai prises hier. Elles n'ont rien de spectaculaire, ne sacrifient pas aux modes. Je n'ai pas beaucoup progressé. Je n'ai pas eu de période bleue, rose ou autre. On peut penser que ma photographie est bien morne, mais elle a été une inestimable compagne tout au long de mon existence. »

L'exposition thématique « On the road » permet de retrouver Elliott Erwitt mais aussi 24 autres photographes américains, français, italiens, japonais,... Elle constitue un voyage spatial autant que chronologique avec des artistes tels Marcel Bovis, René-Jacques, Henri Cartier-Bresson, Raymond Depardon, Bernard Plossu, Thibault Cuisset, Mario Giacomelli, Gianni Berengo Gardin, Lee Friedlander, Harry Callahan, Shoji Ueda, Josef Koudelka,... Les images sont issues des collections de la MEP et de la

médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Elles invitent aux routes de traverse et aux chemins buissonniers, aux vacances et aux voyages au long cours.

Philippe Bordas propose d'autres périple. Depuis 20 ans, il arpente l'Afrique. Il a vu le quotidien de boxeurs kenyans dans un bidonville, suivi les traces de l'artiste et écrivain Frédéric Bruly Bouabré, pénétré dans le monde des lutteurs du Sénégal, partagé les temps des chasseurs du Mali. Ses photographies évoquent les luttes et la poussière, la violence, la lassitude, le triomphe et l'attente. Autant d'univers masculins et de rituels. De pages de poésie aussi.

Sur le site Afrik.com, le photographe note « Ainsi, n'avais-je vu de l'Afrique (...) que les artisans suprêmes du baston. Aristocraties de la frappe (...) Mes souvenirs s'agrègent sur des banlieues minables. Les tôles envoient au ciel des messages sans écho. Mais c'est là que monte la vérité nue du monde dans sa mue. »

Des lointains au plus proche, Luc Choquer photographie lui les Français. Il explique son projet : « J'ai le sentiment depuis plusieurs années, de vivre une époque de mutation radicale, une fin et un début de siècle sans douceur, chaotiques, vertigineux, mais bel et bien charnière (...). Ce sentiment m'a donné envie de ne plus chercher aux antipodes le sens des choses mais d'aller le trouver chez mon voisin de palier. Celui ou celle que tout un chacun croise au quotidien et pense connaître sans se rendre compte de son incroyable particularité. Fragilité ou folie peut flirter avec normalité ; corde raide sur laquelle nous sommes tous ; choix de radicalité donc dans le portrait, mais aussi choix de garder les paroles, les mots ».

Portraits d'enfants à la piscine, d'un garagiste en bleu de travail, d'une famille avec son bébé, de danseuses, de vacanciers à la plage.... accompagnés parfois de leurs réponses à un questionnaire proustien, c'est une sociologie en images des Français qui nous est offerte. Mais chacun prend la pose, choisit son décor. Natacha Wolinski, dans le dossier de presse de la MEP, nous met en garde. Pour elle, Luc Choquer, sous les apparences d'un travail documentaire, est moins dans la lignée d'August Sander que de Balzac ou Péric. Elle voit en lui un romancier qui cherche des indices, et laisse chacun se réinventer en basketteur d'opérette ou en Olympia de canapé.

Je vous invite à découvrir ces expositions mais aussi le travail de Sarah Moon sur le théâtre royal de Turin et celui de Yousouf Wachill sur l'effacement le dimanche 14 février à 15 h.

Agnès Vergnes

Exposition de février :

Nous accueillons ce mois-ci Isabelle Lévistre qui est lauréate du grand prix d'auteur de la foire de Bièvres 2009. J'espère que vous serez nombreux pour l'accueillir lors de son vernissage le Samedi 6 février.

Galerie Daguerre Isabelle LEVISTRE

**Vernissage le 6 février à
partir de 18h**

Du 2 au 27 février 2010

Isabelle L. est née en 1966 au Havre.

Depuis toujours, passionnée de photographie c'est une exposition de Sally Mann à New-York qui sert de déclencheur.

Elle démarre une initiation aux Gobelins à Paris en 2004, plusieurs stages à l'école du regard, puis aux Beaux-Arts de Rueil- Malmaison.

Elle rencontre la photographe Flore en 2007 avec qui elle découvre l'art du tirage argentique et qui lui fait partager son univers poétique et sa connaissance du monde photographique. Avec son aide, elle réalise sa première série et remporte le premier prix grand auteur lors de la foire Internationale de Bièvres en juin 2009.

L'art de la photographie lui permet de mélanger l'introspection et la volonté affirmée de s'ouvrir aux autres.

Son travail actuel porte sur l'enfance et son monde onirique.

Mère de jumelles, elle leur consacre sa série Anamnèse.

Exposition de mars :

Elle est consacrée aux lauréats de nos concours interne. Je vais vous contacter individuellement, incessamment sous peu, pour vous réclamer des tirages des photos primées et définir avec vous la date du vernissage qui sera le moment de vous remettre vos prix, en grandes pompes naturellement.

Concours et Salons

DISTINCTIONS FIAP

Daniel Sachs nous a annoncé, dans la Pelloch de janvier, les distinctions FIAP (Fédération Internationale des Arts Photographiques) obtenues par les adhérents actifs actuels du Club. En complément, on peut rappeler qu'en 60 ans d'existence, notre Club a eu plusieurs dizaines de membres ainsi honorés, à tous les niveaux : A-FIAP (Artiste), E-FIAP (Excellence), ES-FIAP (Excellence pour services rendus à la culture photographique) et même un Hon-E-FIAP (Honneur Excellence, Membre d'Honneur FIAP, pour Jean Fage). GS

CONCOURS

Comme indiqué dans le mot de la présidente, nous sommes en pleine saison des concours. Les **concours régionaux papier N&B et couleur** auront été jugés quand vous lirez ces lignes. J'ai envoyé les dossiers qui m'avaient été remis ainsi que les photos des auteurs qui avaient proposé des photos pour la coupe de France et dont aucune n'a été sélectionnée. J'afficherai les résultats au club et les ferai mettre en ligne par Jean Lapujoulade dès que possible.

Concours auteurs National 1&2 : A remettre au club le 25 janvier dernier délai. Je vous rappelle qu'il s'agit de séries cohérentes de 20-12 ou 6-11 photos pour N1 et N2 respectivement.

Concours régional Images Projetées : Les photos ayant participé aux régionaux papier cette année, ne peuvent pas participer. Dépôt ou envoi des photos (thème libre, 5 max par auteur) Chaque fichier sera fourni en 2 formats

différents : 1 fichier au format JPEG niveau 10 (1024 x 768 pixels pour la plus grande dimension), limité à 1 Mo (profil Adobe RGB 1998) **Attention aux verticales : maximum 768 pixels ET** 1 fichier haute définition au format JPEG (3000 x 2000 pixels minimum au profil Adobe RGB 1998). Un dossier « RIP » sera installé sur l'ordinateur du labo numérique à cet effet. Date limite de dépôt le 12 février. Il est nécessaire que vous participiez aussi nombreux que possible, pour que nous ayons une possibilité de monter en National dans de bonnes conditions. N'envoyez surtout pas une série mais des photos aussi variées que possible. Le club étant affilié à la fédé, vous n'avez pas besoin d'y être. Cependant, vous vous engagez en participant à vous y inscrire si vos photos « montent » au National.

Nouveau concours : Livre. Je vous invite à vous reporter au règlement sur le site de la fédé. Il faut se rendre sur le site de e-center pour récupérer leur logiciel « free-doc » qui sert à l'agencement des photos dans un livre de 24 pages. L'ensemble est gravé sur un CD ou DVD et c'est celui-ci qui doit être envoyé à la fédé. Il faut être affilié à la fédé. MJM

Affichage administratif

Vends NIKON D700 (cause double emploi)

- Etat neuf (peu utilisé)
- Boîtier nu / 2 batteries / Boîte d'origine

Soldé à 1600 € Coût pile : 70 € pile
(Côte Chasseurs d'Images occasion : 1870 €
Prix bas sur Internet : 2050 € Amazon)

Contacteur Gilles Hanauer : 06 08 41 98 26
Ou par e-mail : gilles.hanauer@wanadoo.fr

Programme des activités: Février 2010

Lundi	1	17h30-19h	Critique personnalisée (sur inscription)	T.Martin
		20h30	Stage Martin (complet)	T.Martin
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	2	20h30	Le zone système n°2 - le tirage et les tests	M.Mairet
		20h	Café photo (Sortie du 23/01)	H.Wagner
Mercredi	3	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h30	Conseil d'Administration	
Jeudi	4	20h30	Analyses de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	5	20h30	Portrait. Lumière artificielle 100 ISO. Part. 8 € (sur insc.)	M.Chevreaux
Samedi	6	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		18h	Vernissage exposition Isabelle Levistre	
Dimanche	7	10h	Sortie photo : Quartier latin	H.Wagner
Lundi	8	20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	9	20h30	Atelier La photo autrement (complet)	E.Nicolas
		20h30	Cours vision photographique	M.J. Masse
Mercredi	10	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		17h	Atelier repique argentique	B.David
		20h	Rencontre Démarche et photographie de studio (complet)	M.Gharzouzi
Jeudi	11	20h30	Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	12	20h30	Initiation au portrait. flash 100 ISO (sur insc.)	C.Homburger
Samedi	13	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	14	19h	Démarche et photographie de studio (complet)	M.Gharzouzi
		15h	Visite expo Eliott Erwitt à la MEP	A.Vergnes
Lundi	15	17h30-19h	Critique personnalisée (sur inscription)	T.Martin
		20h30	Stage Martin (complet)	T.Martin
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	16	20h30	Atelier Mayonnaise	D.Hayon, F.Lambert
		20h30	La photographie contemporaine n°2	M.Mairet
Mercredi	17	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h	Café photo (Sortie du 07)	H.Wagner
Jeudi	18	20h30	Analyse de vos photos	MJ.Masse
Vendredi	19	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 € (sur insc.)	F.Gangémi
Samedi	20	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		10h	Sortie photo : rue Thermopyle et parc Brassens - Reprise	H.Wagner
Dimanche	21	20h	Studio Nu Mode. Part. 15 € (sur insc.)	PY.Calard, F.Masset
Lundi	22	20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Studio: Approche du Nu.100 ISO. Part.15 € (sur insc.)	C.Boubrit
Mardi	23	20h30	TP : exercices d'exposition et profondeurs de champ (sur insc.)	C.Doré
Mercredi	24	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h30	Réunion préparation de l'exposition des nouveaux	MJ.Masse
Jeudi	25	20h30	MINI CONCOURS Noir & Blanc	V.Coucosh
Vendredi	26	20h30	Atelier Lumière	M.J.Masse
Samedi	27	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	28			

Pour les séances du vendredi, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vue du vendredi, règlement de participation des frais en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo (perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.

